

Et si nous parlions du crossage !!

Un petit retour aux origines du crossage

Pour retrouver les origines du crossage, il faut remonter à la période médiévale ! Il s'agit d'une pratique très ancienne que l'on retrouve au 13^e siècle. Et oui ... notre sport local était exercé sur les places publiques ou dans les rues, à l'intérieur ou à l'extérieur de l'enceinte des Cités du Sud de la Belgique et du Nord de la France.



Certains historiens pensent même que la provenance des jeux de balle sont arrivés en Europe par l'intermédiaire de l'Orient via les routes de la soie (Chine et Japon) ou par les croisades (Amérique). Les pays orientaux se voyaient également pratiquer ce type de jeu à cheval, découlant ainsi vers le "polo" retrouvé actuellement dans les pays anglo-saxons.

D'où provient la tradition culinaire du mercredi des cendres ?

A Chièvres et à Vaudignies, la tradition locale veut qu'après chaque crossage, les joueurs et leur famille se retrouvent en toute convivialité autour d'un bon repas dans une taverne, un restaurant, un local. Au menu, le hareng mariné dans le vinaigre est accompagné de pommes de terre persillées et d'une salade mixte souvent agrémentée de haricots blancs.

D'où provient cette coutume culinaire ? Dans nos traditions occidentales, le Mardi gras est une période de fête qui marque la fin de la « semaine des sept jours gras ». Cette semaine se termine par le « mardi gras », qui permet à la population de se divertir de manière collective.



Le carnaval est suivi du Mercredi des Cendres, jour du Crossage. Ce jour est le début de la période de jeûne, du Carême, dans la tradition chrétienne. Cette période se prolonge pendant quarante jours, déterminés par l'église en référence aux quarante jours de jeûne passés par le Christ dans le désert. Le jour du Mercredi des Cendres, généralement, le chrétien mange maigre, en s'abstenant notamment de consommer de la viande ou des mets plus raffinés. D'où le fait de manger du hareng le jour du crossage.

Le sarrau bleu comme signe distinctif du comité crossage ... pourquoi ?



Le sarrau est le costume traditionnellement utilisé dans le folklore wallon, y compris à Chièvres. Il s'agit d'une tunique bleue relativement épaisse. Elle est revêtue par les membres du comité crossage ainsi que par les heureux lauréats des soumonces depuis quelques années. Ce vêtement distinctif fait son apparition à la fin du 19^e siècle, à la fin de la révolution industrielle.

Dans l'histoire industrielle et ouvrière, les travailleurs portaient des tabliers et des tuniques de couleur noire ou grise. Par la suite, avec l'évolution des techniques et des pratiques industrielles, les vêtements ont été adaptés, notamment au niveau de leur coloris. En effet, la pierre précieuse, le lapis lazuli, qui permettait d'obtenir le bleu et qui était réservée à la royauté et à l'aristocratie, fut remplacée par le bleu de prusse. Ce dernier avait un faible coût de fabrication. Le bleu sera alors utilisé pour les vêtements de travail. D'où l'expression « le bleu de travail ».

Sources web :

<http://www.chievresetsonpatrimoine.be>

<https://cafesbelleville.com/blogs/bloguerie/les-origines-du-bleu-de-travail>

Sources orales :

Monsieur Ovide Canseliet